

## Moyens de vérifier la Composition des Tissus



est souvent utile de pouvoir reconnaître si un tissu est pur de tout mélange; ainsi, l'on introduit souvent dans les toiles de lin ou de chanvre, dans les lainages et les soieries, une certaine quantité de coton, ce qui, naturellement, leur donne une valeur moindre.

Il y a deux moyens pour reconnaître cette fraude: l'emploi du microscope, ou l'action chimique. Soit une toile de lin ou de chanvre dans laquelle on soup-

onne la présence du coton. On coupe un petit morceau de tissu, on l'effile, et à l'aide d'une forte loupe on examine les fils: les brins de lin et de chanvre ont l'aspect de tiges cylindriques séparées par des nœuds de distance en distance, comme dans le bambou ou la canne à sucre; le filament du coton, au contraire, représente un long ruban aplati, ondulé, tordu en spirale et granulé à sa surface.

La chimie offre également un moyen de découvrir la fraude: on lave avec soin à l'eau bouillante un morceau de toile qu'on veut essayer; on fait sécher; on l'introduit dans un mélange de 2 parties de nitrate de potasse desséché et de 3 parties d'acide sulfurique du commerce; on l'y laisse pendant 8 à 10 minutes, suivant l'épaisseur et la force du tissu. Après avoir lavé de nouveau à l'eau pure et séché, on traite la toile, ainsi modifiée, par l'éther auquel on a ajouté un peu d'alcool. S'il n'y a pas de coton dans la toile, l'extract étheré n'éprouve aucun trouble; mais s'il existe du coton, il se dissout dans l'éther et forme une sorte de collodion dont la consistance est d'autant plus grande qu'il y avait plus de coton.—Si l'on veut se rendre compte de la quantité de coton qui entre dans le tissu, il faut d'abord peser le morceau de toile sur lequel on veut expérimenter, puis le peser de nouveau après l'avoir traité comme ci-dessus; la perte de poids indiquera la proportion du coton.

On peut encore faire l'expérience au moyen d'une solution de potasse bouillante, qui colore fortement en jaune les fils de lin ou de chanvre, tandis qu'elle n'a pas ou presque pas d'action sur les fils de coton. On prend un morceau de 5 centimètres carrés environ de la toile à essayer, et on le met dans un mélange à partie égales, en poids, de potasse caustique et d'eau, déjà porté à l'ébullition; au bout de deux minutes, on enlève le morceau avec une baguette de verre, on l'exprime légèrement entre plusieurs feuilles de papier buvard, et on tire alors successivement du côté de la chaîne et sur celui de la trame environ 8 à 10 fils. On distingue sur-le-champ les fils de coton de ceux de lin, parce que les premiers sont blancs ou à peine jaunés, tandis que les seconds sont d'un jaune foncé. Naturellement ce mode d'essai n'est applicable qu'à des tissus blancs et non teints.

Pour reconnaître la présence du coton dans un tissu de laine ou de soie, on prend un morceau de l'étoffe et on le fait bouillir pendant quelques instants dans une lessive de potasse caustique à 13 degrés. Si elle n'est composée que de laine ou de soie, l'étoffe s'y dissoudra complètement; mais si elle est mélangée de coton celui-ci résistera et il sera facile de constater sa présence.

Lorsque c'est la laine dont on veut constater la présence dans une étoffe de soie, on utilise la composition de la laine, qui renferme du soufre, tandis que la soie

n'en contient pas; le soufre ayant la propriété de transformer en sulfure noir les composés plombiques. A cet effet, on mouille le tissu à essayer avec une dissolution de plombite de soude obtenue en faisant bouillir une dissolution de soude caustique sur un excès de litharge. Dans cette épreuve, qu'on fait à une température d'au moins 59 degrés Fahr., les fils de laine, qu'on expose au soleil, sont très sensiblement brunis, tandis que ceux de soie restent blancs.

Lorsque les tissus à essayer sont teints, il faut commencer par les débarrasser de la matière colorante par des immersions successives et alternantes dans des liqueurs alcalines et acides.

Un moyen très simple de reconnaître en une seule opération si un tissu est composé de soie, de coton ou de laine, est de plonger l'étoffe dans une dissolution d'ammoniaque de cuivre. Au bout d'une demi-heure tout le coton sera dissous; en six ou dix heures la soie disparaîtra; la laine seule ne se dissout pas.

Adressez-vous à MM. Brophy, Cains & Co. Ils ont un immense assortiment de bas de coton et de corps d'été pour dames et fillettes.

MM. Brophy, Cains & Co. viennent de recevoir plusieurs lignes nouvelles d'étoffes à robes noires, fleuries, pouvant se détailler aux prix suivants: 20, 25, 50, 75c. et \$1.00 la robe.

MM. A. Racine & Co., Nos. 340 et 342 rue St-Paul, Montréal, attirent l'attention du commerce sur une ligne attrayante de mousselines de fantaisie qu'ils viennent de recevoir. Ces mousselines de dessins très élégants conviennent spécialement aux robes d'été. Ils ont également un grand choix de brails de fantaisie pour garnitures de robes. Pour la cérémonie de la première communion on trouvera dans leurs magasins des broderies, des dentelles, des voiles et des floujings. Leur assortiment de trèveds anglais, écossais et domestiques pour habillements d'été est au grand complet.

## AU COMMERCE

A l'approche de l'été nous pensons devoir attirer l'attention de notre clientèle sur les tissus légers de couleurs voyantes. Cette année, nous pensons que la demande sera plutôt légère pour les tissus de couleurs; les étoffes de coton blanc prédomineront, principalement celles avec plissés et insertions de dentelle. En combinant ces tissus, on obtient de très beaux effets dans les corsages et dans les robes en y ajoutant des batistes de couleurs.

Malgré la mode actuelle, beaucoup de personnes tiendront à avoir des marchandises de couleurs; pour ces personnes nous avons un choix superbe d'étoffes rayées en coton mercerisé. Ce procédé donne au coton l'apparence de la soie. Nous avons également un beau choix de mousselines et de "Dimities."

Pour les fraîches soieries, au bord de la mer, on portera des mantilles en chiffon. Nous en avons un assortiment complet, de quoi satisfaire les plus difficiles. Ces mantilles sont unies ou garnies de jais et de sequins. En outre, nous avons des mantilles en drap léger et en imitation de Melton, à partir de 65c. dans les nuances diverses.

Nous venons justement de recevoir 2,000 pièces de broderies que nous avons commandées au mois de septembre dernier, ce qui nous permet de les facturer à 15 p.c. meilleur marché que les prix demandés présentement en Europe. Demandez des échantillons à nos voyageurs et ne manquez à bon marché plusieurs lignes de dentelles, de garnitures diverses d'étoffes à robes, de voilettes, de ceintures, de bonneterie de coton et autres nouveautés, car nos voyageurs finiront leur tournée d'ici un mois. Ne manquez pas d'examiner attentivement les échantillons de nos voyageurs. En ce moment, M. Jobin voyage entre Montréal et Québec sur la rive sud, M. Thibaudau sur la rive nord entre Montréal et Québec, et M. Frost dans les Townships de l'Est. Ne manquez pas d'examiner leurs échantillons. Les prix réduits auxquels sont marquées ces marchandises ne manqueront pas de vous séduire.